



LES CONVICTIONS D'UN HUMANISTE

Dîner-débat avec
le professeur Jean BERNARD
Hématologue


STRATEGIES
FRANCAISES

Club de réflexion


12 JUIN 1997



**Pr JEAN
BERNARD**

PARCOURS

Jean Bernard, né le 26 mai 1907 à Paris et mort le 17 avril 2006 à Paris, était un médecin et professeur français, spécialiste d'hématologie et de cancérologie. Membre de l'Académie française, il fut le premier président du Comité consultatif national d'éthique, ainsi que président de l'Académie des sciences et de l'Académie nationale de médecine.

Jean Bernard naît dans une famille d'ingénieurs. Son grand-père maternel, Émile Paraf, était polytechnicien ; son père, Paul Bernard (1876-1951) était centralien, ainsi que Michel, son frère cadet. Pendant la Première Guerre mondiale, et tandis que son père est au front, il est envoyé en Bretagne. Jusqu'en 1918, il étudie à l'école communale de Couëron en Loire-Atlantique. Puis Jean Bernard fréquente le lycée Louis-le-Grand à Paris, où il acquiert une solide culture classique. Il lit beaucoup et commence à écrire. À 17 ans, il joue une pièce de Victor Hugo, *Mangeront-ils ?*. Ses partenaires sont Claude Lévi-Strauss et Pierre Dreyfus. À cette époque, il hésite encore entre la médecine et la littérature. Il finit par se décider pour la médecine : « La médecine me parut allier l'humanisme et mon goût pour les sciences. »

Il suit des cours à la Faculté des sciences de Paris, à la Faculté de médecine et enfin à l'Institut Pasteur.

En 1929, il devient interne des hôpitaux. Il entre dans le service du Pr Paul Chevallier, qui est un maître en hématologie. Jean Bernard éprouve une grande admiration pour ce médecin et c'est grâce à lui qu'il va faire des maladies du sang l'affaire de sa vie. En 1931, il épouse Amy Pichon (1905-1992), fille de Charles-Adolphe Pichon (1876-1959), secrétaire général civil de la présidence de la République et délégué général de l'UIMM, et de Marguerite Pichon-Landry, présidente du CNFF. Amy Pichon était également la nièce du ministre Adolphe Landry.

Dès 1940, Jean Bernard entre dans la Résistance, ce qui lui vaudra d'être l'un des cinq cents titulaires de la carte de Résistant de 1940. En 1942, il dirige un réseau de résistance dans le sud-est de la France. Il est responsable des parachutages d'armes sur les plateaux du Vivarais, dans le Vaucluse et dans les Bouches-du-Rhône. En 1943, il est fait prisonnier et est incarcéré six mois à la prison allemande de Fresnes. Relâché peu avant la Libération, il reprend le combat. Il ne déposera les armes qu'une fois la capitulation allemande du 8 mai 1945 proclamée.

En 1947, à l'hôpital Hérold, il obtient avec Marcel Bessis la première rémission dans un cas de leucémie chez un enfant, Michel. Jean Bernard a eu l'idée de modifier le milieu intérieur (concept dû à Claude Bernard) et c'est Marcel Bessis qui a apporté la technique de l'exsanguino-transfusion, consistant dans le remplacement total du sang d'un organisme. Ce premier succès fait l'objet d'une publication dans la Revue de transfusion. En 1950, il décrit la première leucémie chimiquement induite chez l'homme : l'hémopathie benzénique observée chez les sujets travaillant dans les industries qui utilisent le benzène. Cette étude permettra à Jean Bernard d'aborder le traitement curatif de la leucémie.

En 1956, il est professeur de cancérologie.

En 1957, il est médecin chef de service à l'hôpital Saint-Louis. Léon Binet témoigne de la manière dont Jean Bernard menait ses consultations : « Les malades étaient fascinés par sa façon d'être. Il avait un esprit de synthèse tellement fulgurant qu'il arrivait très vite à formuler des solutions pratiques, dans une discipline pourtant complexe ». Grâce à ces recherches, l'hématologie, qui était jadis une discipline unifiée, tend à se diviser en domaines plus spécialisés. C'est Jean Bernard qui oriente Marcel Bessis vers la cytologie. Jean Dausset est, lui, orienté vers l'immunologie ; il découvrira ainsi le système majeur d'histocompatibilité (ou compatibilité tissulaire) dit HLA ; pour ses découvertes, Jean Dausset recevra le prix Nobel de médecine en 1980.

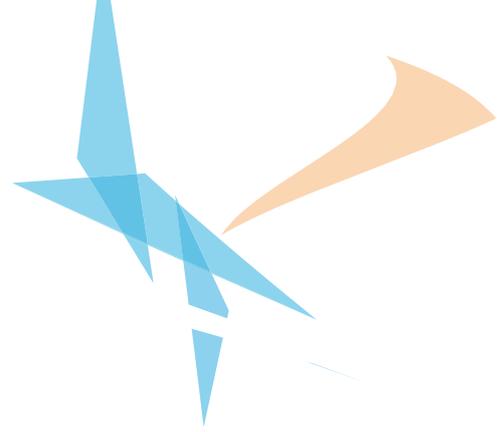
En 1983, il devient le premier président du Comité consultatif national d'éthique des sciences de la vie et de la santé.

Membre du conseil d'administration de l'Institut Pasteur de 1967 à 1970, il est président de l'Académie des sciences de 1983 à 1984 et de l'Académie nationale de médecine de 1983 à 1992.



1983

**Premier
président du
Comité
consultatif
national
d'éthique**



**STRATEGIES
FRANCAISES**

Club de réflexion

LE CLUB STRATEGIES FRANCAISES

LE CLUB *stratégies françaises*

Le club de réflexion STRATEGIES FRANCAISES, fondé en 1997, cherche à rapprocher la République des citoyens, c'est-à-dire faciliter l'appropriation des sujets de société par les citoyens à l'occasion de rencontres et débats avec les acteurs et les penseurs de notre temps.

L'ambition d'un tel projet s'appuie notamment sur :

- Le choix de recevoir, de dialoguer, de confronter ses idées avec toutes les tendances de la vie politique française voire internationale, sans esprit partisan,
- La passion pour le destin de la France, dans le monde, dans l'Histoire, dans une perspective d'avenir,
- Le goût pour les rencontres inédites et l'échange de convictions.

Ces "stratégies françaises" sont celles des femmes et des hommes que nous rencontrons au fil des dîners-débats, des stratégies tournées vers le monde, vers la transformation de notre société et vers une meilleure vision de notre histoire et de notre avenir.

Le club stratégies françaises est dirigé et animé par Xavier Fos.



Xavier Fos

président de *stratégies françaises*



Réformes



Mondialisation



Questions
de société



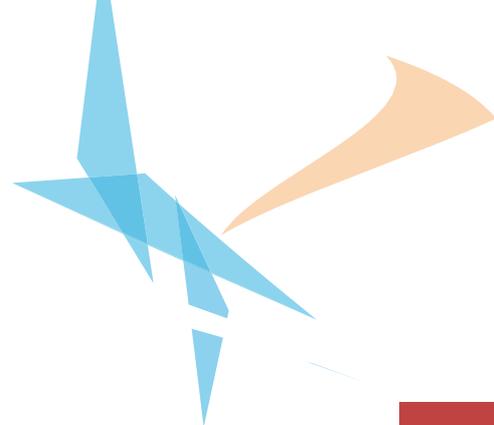
Histoire

DES DEBATS ET DES RENCONTRES AUTOUR DE 4 THEMES

COMPRENDRE ET METTRE EN PERSPECTIVE LES STRATEGIES FRANCAISES

Depuis 1997, le club de réflexion *stratégies françaises* cherche à comprendre les voies et possibles de la politique française et de ses influences culturelles.

- ❖ **Réformes** : comprendre les enjeux, analyser les stratégies, décrypter les possibles.
- ❖ **Mondialisation** : face à son mouvement, analyser les évolutions et les conséquences, pour anticiper.
- ❖ **Questions de société** : analyser les débats qui animent la société et la transforment.
- ❖ **Histoire** : analyser à travers l'Histoire les stratégies individuelles ou collectives, pour comprendre.

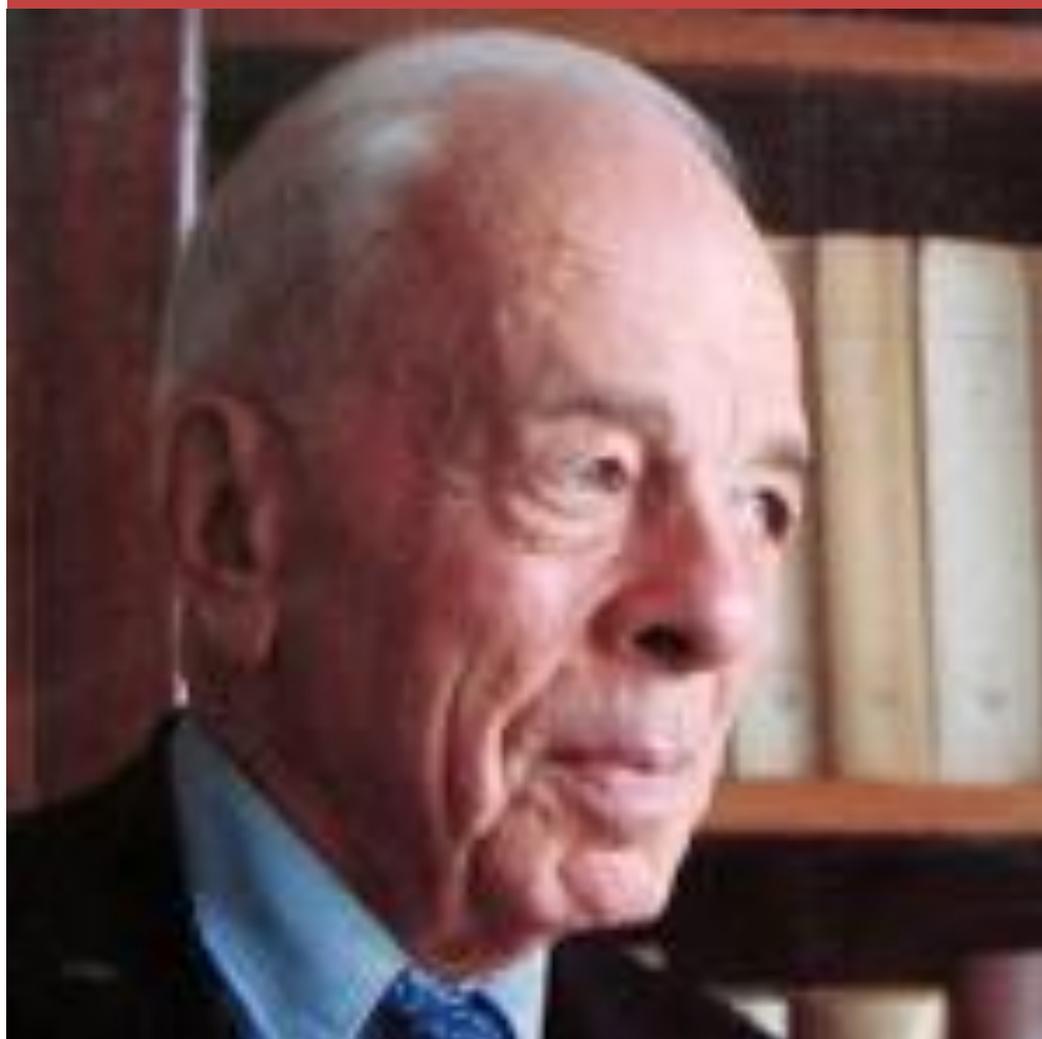


LES THEMES DE LA RENCONTRE AVEC LE PR JEAN BERNARD

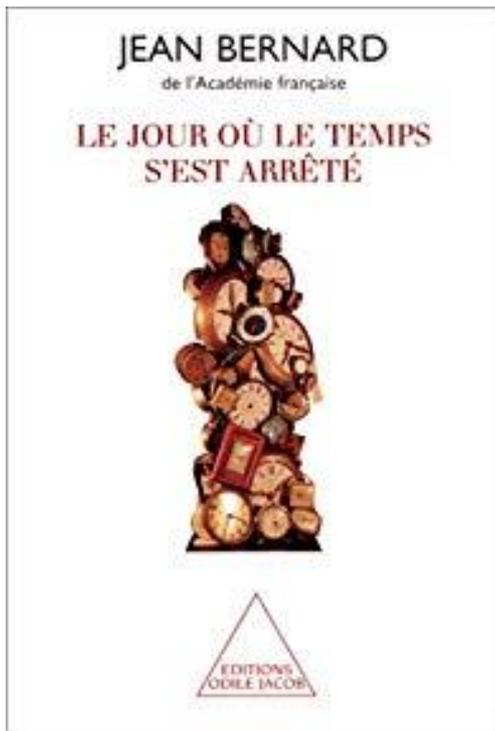


**STRATEGIES
FRANCAISES**

Club de réflexion



THEME 1: LE JOUR OU LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ



« Le temps fuit, irréparable. Parfois, modestement, on passe du singulier au pluriel. Le commencement des temps, la fin des temps. Un jour, une heure, une minute, une seconde, un millième de seconde, le temps s'arrête. Le temps ne peut être immobile. Il n'est plus de temps. C'est l'achronie. »

Le 24 mai 2006, un vendredi, à onze heures vingt-sept minutes, trente-quatre secondes, le temps s'arrête..." Ainsi débute cette fable scientifique imaginée par Jean Bernard, à mi-chemin entre la science fiction et le conte philosophique. Le temps s'arrête, mais voilà que tout et tous ne sont pas égaux devant cette brutale achronie, et les destins les plus divers vont se croiser. Scientifiques et poètes, vivants ou fantômes de notre histoire, dont la pensée ne s'est heureusement pas immobilisée, vont se pencher sur ce phénomène inédit. Cette histoire illustre les méditations d'un grand savant - doublé d'un homme de culture - face à la vanité de l'homme, qui n'est qu'une créature de l'univers et non son créateur.

LE SANG A UNE LEGENDE, JEAN BERNARD L'A ECRITE

L'histoire du sang écrite par Jean Bernard, l'un des tout premiers hématologues du XXe siècle, est légende. Etymologiquement: «legenda», ce qui doit être lu. C'est dire que pour cet homme de haute culture, qui a consacré sa vie de chercheur et de médecin à l'étude des leucémies, le sang humain qui fascine et inquiète, bat au plus intime de notre chair, en même temps qu'il travaille notre inconscient, ne saurait être séparé des mythes qui ont accompagné les découvertes le concernant. Le sang est à la fois «essence et existence» écrit le savant, «pur et éloquent» disait déjà le poète anglais John Donne. L'homme et le sang sont deux héros, leur aventure commune fournit à ce livre son objet. De l'hémorragie rouge du mammoth noir qui meurt sur la paroi de la grotte d'Altamira jusqu'à la découverte de la circulation sanguine par Harvey en 1628, de l'interdit primitif de l'inceste à l'isolement de la plaquette sanguine en 1840, se profile l'arrière-monde de la science du sang, l'archéologie d'un savoir moderne.

créature de l'univers et non son créateur.

Aujourd'hui, le «Groupe Rouge et Blanc» nourrit les travaux de l'Institut du sang, au palais de la Découverte. Il faut savoir qu'au-delà même de la médecine, toute la biologie est concernée. La découverte de nouveaux groupes sanguins du système HLA a apporté une nouvelle définition de l'homme. Quatre directions de recherche sont simultanément poursuivies: l'analyse du passé (de la légende) dont les motifs et les erreurs peuvent éclairer le présent et le futur; une relation précise des recherches actuelles, des voies ouvertes, des espoirs permis; un examen des conséquences de ces recherches hématologiques pour la médecine, la biologie, la géographie, l'histoire, les sociétés humaines; une confrontation entre les médecins du sang et les poètes qui si souvent ont pris le sang pour thème.

L'album, édité chez Flammarion, se présente comme un livre d'art unique en son genre. Des micro-photos couleurs de globules y voisinent avec des tableaux de maîtres, de la peinture primitive italienne à celle de Fernand Léger ou de Miro. Un magnifique ouvrage culturel, au plein sens du terme, pour comprendre que culture et civilisation se fondent en un seul progrès.

«La Légende du sang», par Jean Bernard, de l'Académie française.

Jean BERNARD

Grand-croix de la Légion d'honneur
Grand-croix de l'ordre national du Mérite
Croix de guerre
Médaille de la Résistance
Commandeur des Arts et des Lettres

Né à Paris, le 26 mai 1907. Études au lycée Louis-le-Grand, à la faculté des sciences, à la faculté de médecine, à l'institut Pasteur. Interne des hôpitaux (1929), docteur en médecine (1936), médecin des hôpitaux (1946), professeur agrégé à la faculté de médecine (1949), professeur de cancérologie (1956), médecin chef de service à l'hôpital Saint-Louis (1957), membre du Comité consultatif de la recherche scientifique (Comité des douze sages, 1958), professeur de clinique des maladies du sang (1961), directeur de l'Institut de recherches sur les leucémies et les maladies du sang (1961), président du Comité consultatif national d'éthique des sciences de la vie et de la santé (1983).

Jean Bernard est l'un des cinq cents titulaires de la carte des Résistants de 1940. Dirige un réseau de résistance dans le sud-est de la France (1942). Incarcéré à la prison allemande de Fresnes (1943).

Docteur *honoris causa* des universités de Innsbruck, Liège, Lisbonne, Louvain, Mendoza, Montevideo, Salonique, Santiago, Sherbrooke, Sofia, Rio de Janeiro. Prési-

dent de la Société internationale d'hématologie. A obtenu le prix Katsunuma (Tokyo, 1960), le grand prix de l'Académie des sciences (1971), le prix de l'Institut de la vie (1973), le prix Jimenez-Diaz (Madrid, 1977), le prix Baillet-Latour (Bruxelles, 1984).

Élu membre de l'Académie des sciences, en 1972, de l'Académie nationale de médecine, en 1973. Élu à l'Académie française, le 15 mai 1975, au fauteuil de Marcel Pagnol (25^e fauteuil).

PRINCIPAUX OUVRAGES

- 1932. *La maladie de Hodgkin* (avec P. Chevallier).
- 1936. *Polyglobulies et leucémies expérimentales provoquées par les injections intra-médullaires de goudron.*
- 1945. *Survivance*, poèmes (3^e édition complétée, 1977).
- 1947. *Première rémission complète de leucémie aiguë par exsanguino-transfusion* (avec M. Bessis).
- 1948. *Les maladies du sang.*
- 1958. *Hématologie clinique* (avec M. Bessis).
- 1960. *État de la Médecine.*
- 1965. *Les cytopénies médicamenteuses* (avec J. Dausset).
Premières rémissions de longue durée, premières guérisons de leucémies aiguës.
- 1966. *Chroniques hématologiques.*
Hématologie géographique.
T. I : *Caractères héréditaires du sang.*
- 1972. T. II : *Variations hématologiques acquises* (avec J. Ruffié).
- 1973. *Grandeur et Tentations de la médecine.*
- 1975. *L'homme changé par l'homme.*
- 1976. *Traité d'hématologie* (avec J.-P. Lévy et B. Varet).
- 1978. *L'Espérance ou le nouvel état de la médecine.*
- 1980. *Mon beau navire.*
- 1981. *Le Sang des hommes.*
- 1983. *Le Sang de l'histoire.*
- 1985. *L'enfant, le sang et l'espoir.*
- 1987. *Et l'âme ? demande Brigitte.*
- 1988. *C'est de l'homme qu'il s'agit.*
- 1990. *De la biologie à l'éthique.*
- 1991. *Circonstances.*
- 1992. *Le Syndrome du colonel Chabert.*
La Légende du sang.

1993. *Rêveries d'un promeneur dans le jardin du Luxembourg.*
Espoirs et sagesse de la médecine.
Les Deux Privilèges.
1994. *Bio-éthique.*
Médecin dans le siècle.
1996. *La Médecine de demain.*
Le Sang des poètes.

DISCOURS ET TRAVAUX ACADÉMIQUES

Discours de réception et réponse de M. Étienne Wolff, 18 mars 1976.
Notes sur le rêve, discours prononcé à la séance publique annuelle des Cinq Académies, 25 octobre 1976.

Allocution du président à la séance publique annuelle des Cinq Académies, 25 octobre 1977.

Discours prononcé à l'occasion du décès de M. le duc de Lévis-Mirepoix, 24 septembre 1981.

Séance publique annuelle des Cinq Académies, 23 octobre 1984. Discours du président de l'Institut : *Le sang, témoin et pilote de l'histoire.*

Réponse au discours de réception de M. Jean Hamburger, 16 janvier 1986.

Discours prononcé au colloque « Sciences, technologie et Francophonie », centre de conférences internationales à Paris, 2 juin 1987.

Réponse au discours de réception de M. Michel Debré, 19 janvier 1989.

Hommage prononcé à l'occasion du décès de M. Jean Hamburger, 6 février 1992.

Hommage lu à l'occasion du décès de M. Eugène Ionesco, 14 avril 1994.

Discours pour la célébration du 300^e anniversaire de la 1^{re} publication du *Dictionnaire* de l'Académie française : « La Langue et la Science », 26 mai 1994.

Hommage prononcé à l'occasion du décès de M. Michel Debré, 26 septembre 1996.

Ce grand médecin poète a 91 ans aujourd'hui

Génie de Jean Bernard

Nul n'use mieux que lui du style bref, incisif, décisif.

A chaque génération, l'Académie compte dans ses rangs deux ou trois hommes pour lesquels le mot de génie n'est pas déplacé. Jean Bernard, pour le temps présent, est de ceux-là. L'humanité lui doit trois services du premier ordre : la guérison des leucémies, l'invention de l'hématologie géographique, la création de la bioéthique institutionnelle.

Modeste par lucidité, lui-même objectera que dans ces grandes affaires qui sont du domaine de la découverte

formé directement ou indirectement des centaines d'élèves en France et dans le monde, est d'abord un penseur, qui a appliqué sa pensée à la médecine, mais non exclusivement.

Dans son récent ouvrage *La Médecine du futur*, son savoir et sa méditation balaient, comme d'un projecteur, le passé et l'avenir de cet art-science.

Jean Bernard est un écrivain, et des meilleurs. Nul n'aura mieux que lui usé du style bref, incisif, décisif. Ses phrases, dont l'enchaînement est pourtant harmonieux, sont toujours courtes et claires, sans doute parce qu'avant de les rédiger il les a pensées jusqu'à les réduire à une forme indiscutable. Il est économe de mots, pour rester au plus près de la certitude. Il affectionne la *brevitas imperialis*. « *Les problèmes résolus ne m'intéressent pas.* »

Jean Bernard est un poète. Il suffit de lire ses évocations de Paul Valéry ou de Saint-John Perse pour s'en convaincre. Il suffit surtout d'avoir lu ses propres poèmes, composés pendant ses cent cinquante jours d'enfermement, dans une cellule de Fresnes, et qu'il ne pouvait inscrire que dans sa mémoire. Au temps du pire malheur de la France, sa jeunesse avait immédiatement pris l'option du courage.

Des aveux essentiels

Aux études rassemblées dans *La Médecine du futur*, Jean Bernard a joint ses « carnets » de 1970 à 1978.



Jean Bernard est un écrivain, et des meilleurs. Nul n'aura mieux que lui usé du style bref, incisif, décisif.

(Photo Martine Archambault.)

Je ne sache pas qu'il en ait publié d'autres. Cela viendra peut-être. Là aussi, il use de l'économie efficace. Synthèse de quelques-uns de ses innombrables voyages à travers la planète, allusions, succinctes et combien discrètes, à quelques-uns des chevets illustres auprès desquels il fut appelé, en tous lieux du monde, portraits en trois traits de plume, mais si vivants, dettes de gratitude et d'admiration, jugements dont les termes modérés ne peuvent voiler un mépris redoutable ; tout cela est d'un observateur et d'un moraliste. Ne va-t-il pas jusqu'à étudier sur lui-même, avec amusement, les symptômes de la

« fièvre académique » ? Il n'avait pas choisi là le meilleur sujet d'expérience car, j'en puis témoigner, j'ai rarement vu candidat présentant moins de variations de température.

Et puis soudain, au fil de ces « carnets », se glisse quelque aveu essentiel consenti par cet esprit suprêmement pudique. Ainsi la note du 1^{er} mars 1970 ; dix lignes aussi surprenantes que révélatrices.

Jean Bernard a aujourd'hui quatre-vingt-onze ans. Est-ce d'avoir tant pensé aux autres qui lui a conservé cette stupéfiante vitalité intellectuelle ? Quel exemple !

M. D.



PAR
**Maurice
DRUON**

de l'Académie française

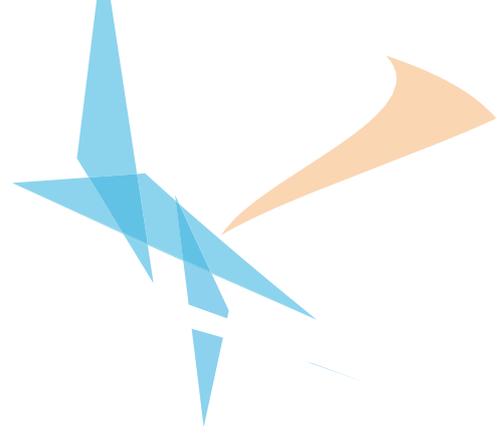
on n'est ni n'agit jamais seul. Mais il faut tout de même qu'il existe quelqu'un de sa sorte qui unisse l'intuition illuminante, la persévérance dans la recherche, la volonté de réalisation, le don de l'organisation.

Ce médecin qu'on regarde à juste titre comme l'un des plus grands du siècle, et qui a

ACADÉMIE FRANÇAISE

23, QUAI DE CONTI
PARIS VI^E
44 41 43 00

Avec les compliments



PORTFOLIO

STRATEGIES FRANCAISES



STRATEGIES FRANCAISES

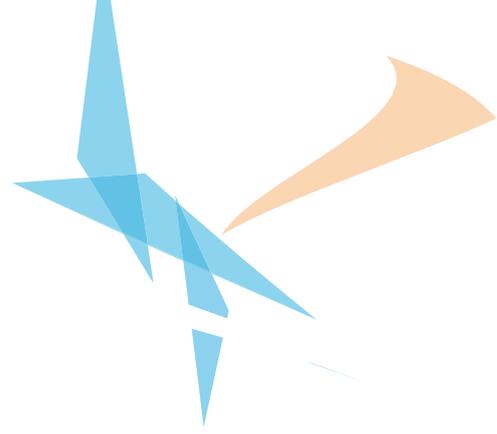


STRATEGIES FRANCAISES



STRATEGIES FRANCAISES





DEDICACE / COURRIER



**STRATEGIES
FRANCAISES**

Club de réflexion

STRATEGIES FRANCAISES

le 17 avril 1997

PROFESSEUR JEAN BERNARD

82, RUE D'ASSAS (VI^e)

43 26 41 27

Monsieur

de vous remercier de votre lettre
que les éditions Odile Jacob
viennent de me transmettre. J'ai
été très sensible à votre généreuse
appréciation et heureux de savoir
que mon livre vous a vari
intéressé

Je suis tout prêt à correspondre
avec vous au sujet d'une de vos
conférences. Quel lieu? Quel genre? de
quel lieu? Quel genre? de
reste très accablé et souvent
indignable mais je ferai de mon
mieux

de vous prie d'accepter l'expression
de mes sentiments très sincères

Jean Bernard

STRATEGIES FRANCAISES

Le 21 juin 1987

PROFESSEUR JEAN BERNARD
82, RUE D'ASSAS (VI^e)
43 26 41 27

Chère Madame, cher monsieur
de vos remerciements de votre lettre de
vos très vives excuses - se garde un
crédit de revenir de cette soirée -
de sera heureux dans l'avenir
N'oubliez pas de
vous faire avec vous de
vous faire d'accepter l'exposition
de mes sentiments. Cordialement

Bernard
gcm